

six cents soldats blessés & malades. Voïez la bonté de Dieu , d'avoir suscité en ce tems une compagnie de la sorte : pourquoi faire ? Pour assister les pauvres corporellement , & même spirituellement , en leur disant quelques bonnes paroles qui les portent à penser à leur salut ; particulièrement aux moribonds , pour les aider à bien mourir en leur faisant faire des actes de contrition & de charité. En vérité , cela est touchant. Ne vous semble-t-il pas que c'est une action de grand mérite devant Dieu , que des filles s'en aillent avec tant de courage parmi des soldats , les soulager en leurs besoins , & contribuer à les sauver ? qu'elles aillent s'exposer à de si grandes fatigues , & même à des maladies mortelles ; enfin , à la mort même , pour des gens qui se sont exposés aux périls de la guerre pour le bien de l'état ? Nous voïons donc combien ces pauvres filles sont pleines de zèle pour la gloire de Dieu & l'assistance du prochain. La Reine nous a fait l'honneur de nous écrire pour nous mander d'en envoïer d'autres à Calais , afin d'assister les pauvres soldats ; & voilà que quatre s'en vont partir aujourd'hui pour cela. Une d'entr'elles , âgée d'environ cinquante ans , vint me trouver vendredi dernier à l'hôtel-dieu où j'étois pour me dire qu'elle avoit appris que deux de ses sœurs étoient mortes à Calais , & qu'elle venoit s'offrir à moi pour y être envoïée à leur place , si je le trouvois bon. Je lui dis : Ma sœur , j'y penserai ; & hier elle vint